



Vincent Thill sur les traces de Scifo et Pelé : ces gamins qui ont croisé les Bleus

lundi 23 janvier 2017, par [Bruno Colombari](#)

[Voir l'article en ligne](#)

S'il joue le 25 mars avec le Luxembourg, le prodige de 17 ans s'inscrira dans l'histoire des tout jeunes adversaires des Bleus. On y trouve Donnarumma, Vonlanthen ou Whiteside mais aussi des très grands qui ont marqué leur époque.

Le Luxembourgeois Vincent Thill fêtera son 17e anniversaire le 4 février prochain. Rien d'extraordinaire en soi, sauf que le gamin est déjà international depuis bientôt un an, et évolue (rarement) en Ligue 1. Le grand espoir du football européen, pensionnaire du FC Metz et surveillé de près par le Bayern Munich, pourrait devenir un des plus jeunes adversaires des Bleus le 25 mars, à 17 ans et 49 jours.

Avant lui, il y a eu quelques gamins qui ont fait leurs premiers pas, ou presque, contre l'équipe de France. En voici neuf.

2016 : Donnarumma, l'autre Gianluigi

Le plus récent est le gardien italien Gianluigi Donnarumma, une grande perche surdouée âgée de 17 ans et 189 jours qui a connu sa première sélection le 1er septembre 2016 à Bari en remplaçant Buffon à la mi-temps. Layvin Kurzawa n'a pas manqué de baptiser ses filets d'un tir sans angle à neuf minutes de la fin. On peut supposer que c'est le début d'une très longue carrière.

2006 : Fabregas et la retraite de Zidane

Le 27 juin 2006 à Hanovre, l'Espagne aligne en milieu de terrain Cesc Fabregas, 19 ans et 54 jours. Le meneur de jeu d'Arsenal est devenu quinze jours plus tôt le plus jeune joueur espagnol en coupe du monde, mais ça ne suffit pas pour empêcher l'équipe de France de l'emporter (3-1) et mettre Zidane à la retraite. Toujours en activité à Chelsea, Fabregas compte 110 sélections avec la Roja (15 buts).



2004 : Vonlanthen, attaquant adventiste

Johan Vonlanthen a fait mieux le 21 juin 2004 lors du dernier match de phase de poule de l'Euro au Portugal. L'attaquant suisse d'origine colombienne, âgé de 18 ans et 142 jours (2 sélections), répond au but de Zidane et égalise avant la mi-temps en battant Barthez d'un joli tir croisé. Il devient le plus jeune buteur de l'histoire de l'Euro. Là aussi, les Bleus s'imposent au final (3-1). Sa carrière précoce (40 sélections jusqu'en 2009) connaît un brusque coup d'arrêt à 23 ans quand, converti à l'Eglise adventiste, il demande à ne plus jouer le samedi. Il a rechaussé les crampons en 2013.

1995 : Seedorf, trois demis sinon rien

Clarence Seedorf ne compte qu'une seule sélection quand il croise la route de l'équipe de France pour un match amical le 18 janvier 1995 à Utrecht. A 18 ans et 293 jours, il tient son rang aux côtés de Marc Overmars ou Edgar Davids, mais ne peut empêcher Loko d'inscrire le seul but du match (1-0). Il comptera 87 sélections jusqu'en 2008 (11 buts) mais ne gagnera rien en sélection, échouant trois fois en demi-finale (Coupe du monde 1998, Euros 2000 et 2004).



1984 : une manita à la nantaise pour Scifo

Vicenzo Scifo est le nouveau prodige du football européen quand il croise la route de l'équipe de France à Nantes, le 6 juin 1984 pour le deuxième match de l'Euro. Mais à 18 ans et 108 jours et deux matches internationaux dans ses bagages, il ne fait pas le poids face à Tigana et Fernandez et coule à pic (0-5) face à des Bleus en état de grâce. Il a joué avec les Diables Rouges jusqu'en 1998, participant à quatre phases finales de coupe du monde, et compte 84 sélections (18 buts).

1983 : le jour où Laudrup a baptisé Bats

Michael Laudrup n'a pas encore fait oublier Alan Simonsen le 7 septembre 1983 à Copenhague pour un Danemark-France amical. Mais à 19 ans et 84 jours, il ne se gêne pas pour planter deux buts plein de sang-froid à Joël Bats qui fait ce soir-là ses débuts en sélection. 3-1 pour le Danemark, et 4 sélections et 4 buts pour le gamin. Il finira sa carrière en 1998, comme Scifo, en marquant encore une fois contre la France à Lyon au premier tour de la coupe du monde. Il compte 104 sélections (37 buts) mais a raté l'Euro 1992, remporté par le Danemark. Pas de chance.

1982 : Take a walk on the Whiteside

Encore un qui a battu un record de précocité : Norman Whiteside, que l'histoire aurait déjà oublié depuis longtemps, avait 17 ans et 58 jours quand il a croisé les Bleus le 4 juillet 1982 à Madrid, lors du second tour du Mondial. L'Irlande du Nord s'incline lourdement face au tout nouveau tout beau carré magique français (4-1), mais l'attaquant de Manchester United s'en fiche : pour la postérité, il est le plus jeune joueur de l'histoire de la coupe du monde. Il compte 38 sélections (9 buts) avec l'Irlande jusqu'en 1990. Sa carrière s'arrête à 26 ans. Il s'est reconverti dans le poker.

1958 : Pelé, un triplé avant ses 18 ans

Sinon, l'équipe de France a joué une fois contre un petit gamin qui a un peu fait parler de lui : le 24 juin 1958 à Solna, pour la demi-finale de la coupe du monde, le Brésil titularise un certain Pelé, 17 ans et 244 jours (7 sélections). Contre l'URSS, il devient (avant Whiteside donc) le plus jeune joueur de l'histoire de la compétition. Après avoir pas mal vendangé en première mi-temps, il bénéficie des largesses de la défense française et marque trois buts en 23 minutes, son seul triplé en coupe du monde. Il jouera 92 fois jusqu'en 1971, pour 77 buts marqués, et raflera trois coupes du monde (1958, 1962 et 1970). On n'a toujours pas fait mieux depuis.

1924 : Petrone le Celeste des Années Folles

Enfin, le plus ancien de cet article vous est sans doute inconnu. Il s'agit de Pedro Petrone, et quand il rencontre l'équipe de France en demi-finale des JO de 1924, le 1er mai de cette année-là, il évolue dans la meilleure équipe du monde, celle de l'Uruguay. Il a 18 ans et 345 jours. Il marque deux des cinq buts de la Celeste (victoire 5-1). Petrone va devenir deux fois champion olympique (1924 et 1928) et champion du monde 1930, jouant 29 matches et marquant 24 fois.

